

## Messe du samedi 20 octobre 2018

Samedi de la 28<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

### Première lecture (Ephésiens 1, 15-23)

« Plaçant le Christ plus haut que tout, Dieu a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps »

Frères, ayant entendu parler de la foi que vous avez dans le Seigneur Jésus, et de votre amour pour tous les fidèles, je ne cesse pas de rendre grâce, quand je fais mémoire de vous dans mes prières :

Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous Le révèle et vous Le fasse vraiment connaître.

Qu'Il ouvre à Sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez

- quelle espérance vous ouvre son appel,
- la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles,
- et quelle puissance incomparable Il déploie pour nous, les croyants :

C'est l'énergie, la force, la vigueur qu'Il a mise en œuvre dans le Christ quand Il L'a ressuscité d'entre les morts et qu'Il l'a fait asseoir à Sa droite dans les cieux.

Il L'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir.

Il a tout mis sous Ses pieds et, Le plaçant plus haut que tout, Il a fait de Lui la tête de l'Église qui est Son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, Lui que Dieu comble totalement de Sa plénitude.

– Parole du Seigneur.

→ La foi, l'amour : qu'est-ce donc que, des communautés qu'il a fondées, le missionnaire peut espérer de plus beau ? Paul « ne cesse pas de rendre grâces » dès qu'il pense à eux dans sa prière

→ Mais la prière de Paul pour les Ephésiens n'est pas qu'action de grâce, elle est aussi supplication. Car Jésus doit encore leur être révélé, pour qu'ils Le connaissent vraiment.

→ Et connaître vraiment le Christ, c'est quoi ?

1. Une espérance  
En nous appelant, Jésus l' « ouvre » en nous
2. La gloire (pas celle des hommes, celle de Dieu)  
notre Seigneur veut nous partager Sa gloire
3. Une puissance « incomparable »  
Celle qui a ressuscité le Crucifié, déployée pour nous

→ Les « êtres céleste » ne sont pas tous des anges de lumière, mais tous, y compris les anges des ténèbres, reconnaissent le Fils de Dieu et Lui obéissent.

→ En effet, dans l'évangile, tous les démons que Jésus découvre ici et là Le reconnaissent (allant jusqu'à proclamer leur foi !) et Lui obéissent

→ La vraie « tête » de l'Église, ce n'est pas le Pape, fût-il saint, c'est notre Seigneur Jésus Christ.

→ Quant à nous, les membres de Son Église, c'est du Corps même de notre Sauveur que nous sommes membres !

→ Ah quel mystère, Son Corps...  
Ce Corps est par ailleurs notre nourriture !

→ O Dieu notre Père, par l'intercession de nos pasteurs, aide-nous à « connaître » Ton Fils

- Certes nous sommes nombreux à être les membres de Son Corps, mais nous le savons, Quand l'un de nous souffre, c'est comme s'Il souffrait de Sa main ou de Son pied
- Certes nous avons nos divisions dans Son Église, malgré Sa supplication pour notre unité, Mais ce qui nous unit à Lui (prière du cœur, sacrements, amour vécu) nous unit entre nous
- Certes, bien que de Ses membres nous sommes souillés de salissures et de péchés Or ce qu'Il nous donne à manger de Son Corps, c'est Son Cœur, celui qui a « tant aimé » !

**Psaume** Ps 8, 2-3a, 4-5, 6-7

*R/ Tu établis Ton Fils sur les œuvres de Tes mains*

Ô Seigneur, notre Dieu,  
qu'il est grand Ton Nom par toute la terre !  
Jusqu'aux cieux, **Ta splendeur est chantée**  
par la bouche des enfants, des tout-petits.

À voir Ton ciel, ouvrage de Tes doigts,  
la lune et les étoiles que Tu fixas,  
**qu'est-ce que l'homme pour que Tu penses à lui,**  
le fils d'un homme, **que Tu en prennes souci ?**

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
**le couronnant de gloire et d'honneur ;**  
Tu l'établis sur les œuvres de Tes mains,  
**Tu mets toute chose à ses pieds.**

→ Déjà la prière dite là par l'un  
des premiers psaumes nous  
disait ces 3 merveilles à connaître  
du Christ, qu'Il veut nous partager :

- Espérance (Il pense à nous)
- Gloire (Sa splendeur est chantée)
- Puissance (tout sous nos pieds)

Acclamation (cf. Jn 15, 26b.27a)

Alléluia. Alléluia.

**L'Esprit de vérité rendra témoignage en ma faveur,** dit le Seigneur.  
Et **vous aussi, vous allez rendre témoignage.**

Alléluia.

Évangile (Lc 12, 8-12)

« *L'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faudra dire* »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples : « Je vous le dis :

**Quiconque se sera déclaré pour moi devant les hommes,**  
**le Fils de l'homme aussi se déclarera pour lui devant les anges de Dieu.**  
**Mais celui qui m'aura renié en face des hommes**  
**sera renié à son tour en face des anges de Dieu.**

→ Qu'est-ce au juste que  
« se déclarer pour Lui »,  
ou au contraire Le renier ?  
Nos paroles, bien sûr,  
mais aussi nos actes...

**Quiconque dira une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ;**  
**mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné.**

**Quand on vous traduira devant les gens des synagogues,**  
**les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas**  
**de la façon dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz.**  
Car **l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure-là ce qu'il faudra dire.** »

→ L'Esprit de Dieu nous permet  
de Le reconnaître.  
Si nous traitons l'Esprit Saint  
de démon, Il ne pourra plus agir.  
Et nous ne pourrons plus voir Dieu  
au dernier jour, nous serons  
conduits à refuser le salut  
qu'Il nous proposera.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

L'Évangile, aujourd'hui, rapproche trois paroles de Jésus, qui évoquent tour à tour le rôle des trois personnes divines :

- le Père, Dieu du jugement ultime (v.8-9) et du pardon (v.10) ;
- Jésus, le Fils de l'Homme, que l'on peut confesser dans la foi, mais aussi renier ;
- l'Esprit Saint, qui inspire notre parole de témoins, mais contre qui l'homme, dans sa folie, peut blasphémer.

Il n'est pas facile de préciser, à partir des Évangiles, ce qu'est le blasphème contre l'Esprit. Dans l'épisode de Béelzébul (Mc 3,28s), ce blasphème consiste à prétendre que Jésus est habité par l'esprit du mal, alors même qu'il chasse les démons. Résister à l'Esprit, c'est donc contester la puissance efficace de Dieu, c'est nier sa volonté de salut, c'est discréditer les envoyés de Dieu, comme Étienne le reprochera à ses adversaires, quelques instants avant d'être lapidé : "Nuques raides, oreilles et cœurs endurcis, toujours vous résistez, vous, à l'Esprit, l'Esprit Saint. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ?" (Ac 7,51s).

Jésus comprenait et était prêt à tolérer qu'on se méprenne sur Sa personne ; mais Il s'est montré sévère pour ceux qui refusaient de voir en lui l'Esprit Saint à l'œuvre. Sa parole sur le blasphème a été par la suite lue à plusieurs niveaux, à la lumière des difficultés apparues dans la vie de l'Église.

On a compris "la parole contre le Fils de l'Homme" comme le rejet de Jésus par ses contemporains durant Son ministère, et ce rejet était pardonnable ; et l'on a pensé que le blasphème contre l'Esprit Saint, faute irrémédiable, consistait à récuser Jésus alors que l'Esprit Saint, donné à la Pentecôte, était visiblement à l'œuvre, accompagnant les disciples, authentifiant leur prédication et les fortifiant dans leur martyre.

Un peu plus tard, Origène expliquera, avec d'autres Pères de l'Église : "Parler contre le Fils de l'Homme, c'est pardonnable, parce que c'est le fait de non-croyants, avant le baptême ; parler contre le Saint-Esprit, c'est une apostasie impardonnable de la part de ceux qui sont devenus des disciples du Christ", (cf. Hb 6,4-6).

La parole, sévère, sur le blasphème contre l'Esprit Saint, doit, bien sûr, se comprendre à partir de l'enseignement de Jésus sur le désir de pardon qui habite le cœur de Dieu. Jamais Dieu ne ferme son cœur à un fils qui se repent et qui prend le chemin du retour. Le péché impardonnable, ce n'est pas le simple refus du message de Jésus ou du témoignage de ses disciples, car bien des hommes s'en détournent loyalement, mais c'est la persistance dans une attitude volontaire de refus ou de rejet, alors que la lumière de Jésus a déjà pénétré le cœur de l'homme et que l'homme a perçu déjà à quel choix de vie l'invite l'Esprit de Dieu. La lumière est toujours proposée, mais l'homme peut préférer ses ténèbres. Le pardon est toujours ouvert, mais l'homme peut toujours librement s'y fermer.

Rien n'est irréversible dans le cœur de Dieu, mais la solitude de l'homme peut durer aussi longtemps que ses refus. Jésus, dans Son enseignement, aimait opposer deux attitudes, pour rappeler à tous le devoir de choisir. Les deux fils (Lc 15,11-32 ; Mt 21,28-30), le bon arbre et l'arbre mauvais (Lc 6,43s), le trésor de l'homme bon et le mauvais fond du mauvais (6,45), la maison sur le roc et la maison sur le sable (6,47s) : autant d'images par lesquelles Jésus replaçait chaque disciple devant des options courageuses. Nous avons parfois du mal à concilier l'immense miséricorde de Dieu et ces appels de Jésus à une attitude responsable.

Jésus, Lui, affirme avec force les deux à la fois, et il ne renonce jamais à nous proposer les nécessaires dépassements, car il veut nous donner la force d'accomplir ce qu'il nous commande.

## Dans les visions de Maria Valtorta

*MariedeNazareth.org*

Et vous restez des enfants tant que vous ne renoncez pas vous-mêmes à l'être, par votre libre volonté. On renonce à cette filiation quand on renie Dieu, et le Verbe que Dieu a envoyé parmi les hommes pour les amener au Seigneur.

Par conséquent, lorsque quelqu'un ne veut pas me reconnaître devant les hommes par crainte que cela ne lui porte tort, Dieu lui aussi ne le reconnaîtra pas pour Son fils, et le Fils de Dieu et de l'homme ne le reconnaîtra pas devant les anges du Ciel. Qui m'aura renié devant les hommes sera renié comme fils devant les anges de Dieu.

Celui qui aura mal parlé contre le Fils de l'homme pourra encore être pardonné, parce que je réclamerai son pardon auprès du Père, mais celui qui aura blasphémé contre l'Esprit Saint ne le sera pas.

Pourquoi cela ? Parce que tous ne peuvent connaître l'étendue de l'Amour, sa parfaite infinité, et voir Dieu dans une chair semblable à toute chair d'homme. Les païens ne peuvent y croire par foi, car leur religion n'est pas amour. Même parmi nous, le respect craintif d'Israël envers Yahvé peut empêcher de croire que Dieu se soit fait homme, et le plus humble des hommes. C'est une faute de ne pas croire en moi, mais quand elle s'appuie sur une crainte excessive de Dieu, elle est encore pardonnée.

Mais il ne peut être pardonné, celui qui ne se rend pas à la vérité qui transparaît de mes actes et qui refuse à l'Esprit d'Amour d'avoir pu tenir la parole donnée d'envoyer le Seigneur au temps fixé, le Sauveur précédé et accompagné par les signes annoncés.

Ceux qui me persécutent connaissent les prophètes. Les prophéties sont remplies de moi. Ils les connaissent et ils savent ce que je fais. La vérité est manifeste. Mais ils ne l'acceptent pas parce qu'ils veulent la rejeter. Ils nient systématiquement que je sois non seulement le Fils de l'homme, mais même le Fils de Dieu prédit par les prophètes, celui qui est né d'une Vierge, non par une volonté humaine, mais par celle de l'Amour éternel, de l'Esprit éternel qui m'a annoncé pour que les hommes puissent me reconnaître. Pour pouvoir prétendre que la nuit de l'attente du Christ perdure, ils s'obstinent à garder les yeux fermés pour ne pas voir la Lumière qui est dans le monde ; par conséquent ils renient l'Esprit Saint, sa vérité, sa lumière. Le jugement sera donc plus sévère pour eux que pour ceux qui l'ignorent.

Me traiter de "satan" ne leur sera pas pardonné, car l'Esprit fait, par moi, des œuvres divines et non sataniques. Et porter les autres au désespoir quand l'Amour leur a rendu la paix, cela ne sera pas pardonné, car ce sont toutes des offenses à l'Esprit Paraclet qui est Amour, donne l'amour et demande l'amour, et qui attend mon holocauste d'amour pour se déverser en amour, sagesse et lumière dans le cœur de mes fidèles.

Quand cela sera arrivé, ils vous persécuteront encore et ils vous accuseront devant les magistrats et les princes, dans les synagogues et devant les tribunaux. Mais ne vous préoccupez pas de penser à la manière de vous défendre. L'Esprit lui-même vous inspirera quoi répondre pour servir la vérité et conquérir la vie éternelle, de la même manière que le Verbe est en train de vous donner les moyens nécessaires pour entrer dans le Royaume de la Vie.

Allez en paix, dans ma paix, dans cette paix qui est Dieu et que Dieu exhale pour en combler ses enfants. Allez, et ne craignez pas. Je ne suis pas venu pour vous tromper, mais pour vous instruire, pas pour vous perdre, mais pour vous racheter. Bienheureux ceux qui sauront croire à mes paroles !

### **Commentaire Evangile au Quotidien**

*Lettre de l'Église de Smyrne sur le martyre de saint Polycarpe (69-155)*

**« L'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire »**

Au moment où Polycarpe pénétra dans le stade, une voix retentit du ciel : « Courage, Polycarpe, et sois fort ». Personne ne vit qui parlait, mais ceux d'entre les nôtres qui étaient présents avaient entendu la voix... Quand la foule sut qui était ce captif, les cris redoublèrent. Le proconsul lui demanda si c'était lui Polycarpe. Oui, répondit-il. Et l'autre d'essayer de lui arracher son reniement : « Respecte ton grand âge... Jure par la fortune de César, rétracte-toi... Maudis le Christ. » Polycarpe répondit : « Voilà quatre-vingt-six ans que je Le sers, et il ne m'a fait aucun mal. Comment pourrais-je outrager mon roi et mon sauveur ? »

Et comme l'autre revenait à la charge..., Polycarpe reprit : « Puisque tu t'es mis en tête de me faire jurer par la fortune de César, comme tu dis, et que tu feins d'ignorer qui je suis, entends-le de moi franchement : je suis chrétien. Et si tu veux apprendre la sagesse de ma religion, accorde-moi un jour et écoute-moi. » « Persuade le peuple », répliqua le proconsul. « Avec toi, j'estime que je peux discuter. Car nous avons appris à marquer aux autorités et aux magistrats établis par Dieu le respect qui leur est dû, à condition que celui-ci ne se retourne pas contre nous. Mais ces gens-là, ils manquent trop de dignité pour que je m'explique devant eux. »

« J'ai des fauves », reprit le proconsul, je te jetterai sous leur dent, si tu n'abjures pas. — Appelle-les, répondit Polycarpe. — Tu méprises les bêtes ? Tu t'obstines ? Je te livrerai aux flammes. » Polycarpe lui dit : « Tu me menaces d'un feu qui brûle une heure et s'éteint. Car tu ne connais pas le feu du jugement futur et du châtement éternel qui attend les impies. Mais pourquoi tardes-tu ? Fais à ton idée ».

Les événements se précipitèrent ; en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ce fut une ruée vers les ateliers et les bains où les gens ramassèrent bois et fagots... Lorsque le bûcher fut dressé, Polycarpe se dépouilla lui-même de ses vêtements et dénoua sa ceinture. Il voulut aussi délayer ses sandales, ce qu'il ne faisait pas d'habitude, parce que les fidèles volaient à son aide... Ce grand saint avait suscité, bien avant son martyre, une immense vénération.